

ceptait la mission d'y créer une maison de son Ordre, était une des sept étoiles que l'évêque de Grenoble avait vu briller sur la montagne de *Chartreuse*.

Saint Étienne de Bourg en Bresse est une belle figure de cette époque religieuse. Il était chanoine de Saint Ruf en Dauphiné. Ayant appris la retraite de Bruno à Sèche-Fontaine, il accourt auprès de lui, se fait son disciple et le décide à quitter le diocèse de Langres, pour chercher une solitude dans les Alpes, près de Grenoble, dont l'évêque avait été chanoine à Valence en même temps que lui. Pendant trente-trois ans, Étienne fut la colonne principale de l'ordre naissant sur la montagne de *Chartreuse*. A ses vieux jours était réservée une autre gloire, la création de Meyria. Suivant l'ardent désir de Ponce du Balmey, son parent, il construit, en moins de deux ans, l'église et les bâtiments conventuels, encouragé, soutenu par des prélats qui contribuent aux dépenses de cette construction, par l'archevêque de Lyon, par les évêques de Belley et de Grenoble, par l'abbé de Cluny, Pierre-le-Vénérable, avec le quel il entretenait des relations intimes. Cette œuvre accomplie avec une ardeur juvénile, ce saint vieillard expire entouré de ses frères, de ses disciples, émerveillés de la plénitude de sa vie et de la sérénité de sa mort.

Cependant Ponce du Balmey s'était retiré à la grande Chartreuse et venait d'y faire profession, lorsqu'on y apprit la mort d'Étienne de Bourg en Bresse. Le prieur l'engage à prendre le gouvernement de Meyria. Ponce se rend dans cette Chartreuse, monument de sa piété et de la munificence de sa famille ; il la gouverne avec tant de zèle et de prudence que, sur sa réputation, il est appelé en 1121, par le vœu unanime du peuple et du clergé de Belley, à la dignité épiscopale. Les ordres du souverain pontife l'arrachent à Meyria, à ses plus chères affections. Évêque, il continue à pratiquer ri-